

Crue du 19 novembre 2016

Extrait de la Voix du Nord paru le 19 novembre 2016



La rivière fantôme est de retour à Mentque-Nortbécourt.

À Mentque-Nortbécourt, les pluies torrentielles de la journée ont réactivé la rivière fantôme qui court depuis les Creuses jusqu'à Culem, du côté du Bocquelet. Et les véhicules de projeter des gerbes d'eau boueuse et les riverains du fond d'Inglinghem de s'inquiéter à nouveau, tant le débit est brutal.



Crue du 19 novembre 2016

Extrait de la Voix du Nord paru le 20 novembre 2016

Des maisons de la cité de l'Hermitage touchées par les inondations

L'Aa est sortie de son lit à Blendecques hier. La cité de l'Hermitage a été la première touchée ; des sous-sols ont été inondés. Les riverains craignaient de voir l'eau pénétrer dans les logements.

BLENDECCOUES. La cité de l'Hermitage, une petite dizaine d'habitations, située juste à côté de l'usine RDM, s'est retrouvée les pieds dans l'eau hier matin. « C'est arrivé en quelques minutes, l'Aa passe à proximité dans les pâtures à l'arrière des habitations. Vers 11 h. nous étions entourés d'eau. La cave s'est remplie en quelques minutes, une demi-heure plus tard, elle rentrait dans le garage ! Je crois que je vais craquer ! C'est arrivé il y a seulement deux ans, et ca recommence. Il ne manaue que quelques centimètres et l'eau rentre dans la maison », ex-

C'est arrivé il y a seulement deux ans, et ça recommence. Il ne manque que quelques centimètres et l'eau rentre dans la maison." pliquent Michel Gouillart et son épouse qui habitent depuis huit ans le petit lotissement.

Un peu plus loin, le papa de Matthis, Enzo et Inès a évacué ses enfants dans sa brouette.

En milieu de journée, la crue semblait se cantonner à ce secteur. Au niveau des ponts qui enjambent l'Aa à différents endroits de la ville, l'eau restait à un niveau très élevé

Le maire Rachid Ben Amor n'a pu que constater les dégâts, se disant pressé que les travaux de retenues d'eau, prévues pour protéger la cité, démarrent.

L'eau a commencé à descendre dans l'après-midi. ■ P. P. (CLP)



Un père de famille évacue ses enfants en brouette.



Crue du 19 novembre 2016

Extrait de la Voix du Nord paru le 20 novembre 2016

Les bassins de rétention testés

VALLÉE DE L'AA. L'Aa a atteint le niveau des crues de 2012 hier matin. La route était difficilement franchissable à Merck-Saint-Liévin au hameau de Warnecque et, plus loin, au Moulin Suzette, Dans la matinée, les maisons restaient préservées. « J'ai un peu d'eau dans ma cour », constate un riverain, serein. Un autre renchérit sans animosité: « Un trou a été creusé dans la pâture, mais pas assez grand. Sinon il n'y aurait plus d'eau sur la route. »

À Ouve-Wirquin, le sous-sol d'une maison, face au café, a été inondé tôt dans la matinée, ce qui a réveillé son propriétaire. Ses propres pompes se sont révélées insuffisantes. Les pompiers de Lumbres sont intervenus et étaient encore sur place à 11 h. Pas de dégâts particuliers.

Autres points habituellement névralgiques : Ren-

ty, Saint-Martin-d'Hardinghem et Fauquembergues. L'Aa borde les prairies reflétant un paysage bien moins inondé que lors de précédentes fortes pluies. Le bassin de rétention de Verchocq et celui de Renty, en cours d'excavation, ont-ils rempli leur rôle ? On peut le penser, celui de Renty semblait bien alimenté. ■ N. D. (CLP)





Crue du 19 novembre 2016

Extrait de la Voix du Nord paru le 20 novembre 2016

L'Aa a recouvert le futur terrain synthétique : faut-il s'en inquiéter ?

LUMBRES. Hier, l'inondation du futur terrain synthétique mis en œuvre par la communauté de communes a été source de vives critiques. Pour le président Christian Leroy, pas de quoi s'inquiéter. Cet endroit est même conçu pour recueillir les eaux en cas de crue. « Il est fréquent d'utiliser des secteurs inondables pour réaliser des équipements sportifs. C'est le cas en région parisienne, par exemple. »

le projet a été calé pour permettre de maintenir le site en zone inondable et d'éviter de perdre du volume de stockage en cas de crue. « On peut admettre que ces équipements puissent ne pas être utilisés ponctuellement. C'est mieux que d'avoir un camping ou des habitations sous l'eau. À sa manière, ce terrain participera à la lutte contre les inondations. »





Crue du 19 novembre 2016

Extrait de l'Indépendant paru le 1^{er} décembre 2016 **Article « Effet piscine » (1/2)**





Crue du 19 novembre 2016

Extrait de l'Indépendant paru le 1^{er} décembre 2016 **Article « Effet piscine » (2/2)**

Stupéfaction et inquiétudes, samedi 19 novembre, en découvrant la plaine du marais, et le futur terrain de football transformé en... piscine. Le président de la communauté de communes du pays de Lumbres, Christian Leroy, a souhaité faire le point sur cet incident de chantier. « Nous savons qu'une partie du site est en zone inondable, la partie basse, mais l'eau est allée bien au-delà du PPRI, plan de prévention des risques d'inondation; jusqu'à la rue Allendé, la salle Michel-Berger et le lycée professionnel », a-t-il constaté.

«Nous avons fait le tour du chantier avec l'entreprise pour comprendre pourquoi. Quelques jours plus tôt, l'entreprise a creusé une tranchée drainante pour assécher le fond de forme du terrain, mais, dans la nuit du vendredi au samedi, l'Aa est montée à cause des fortes pluies et a emprunté ce conduit pour alimenter le terrain. » Ça a créé sans le vouloir un immense bassin de rétention artificiel. « L'eau a stagné aussi dans les zones humides. Mais ça s'est résorbé tranquillement par l'exutoire dans la journée de samedi. »

Faut-il s'attendre à des retards dans les travaux? « Avec l'hiver, on entre dans une période difficile de toute façon. La surface de jeu ne sera pas posée en cette fin d'année, mieux vaut attendre le printemps et laisser le terrassement passer l'hiver », estime Christian Leroy, qui n'exclut pas d'autres épisodes dans le futur. « La dernière inondation majeure remonte à 2002, mais toute la vallée était inondée. Là, ça a interpellé beaucoup de monde, parce que c'était localisé. Mais l'entreprise a expliqué le phénomène. »